
Alma Mahler Kammerorchester

En résidence à Vichy et au Château du Guérinet

Du 26 juillet au 8 août 2021



Introduction

Du 26 juillet au 8 août 2021, le prestigieux ensemble orchestre international Alma Mahler Kammerorchester s'est installé d'abord à Vichy puis à Saint-Priest-Bramefant pour travailler sur sa nouvelle création, le spectacle musical et chorégraphique : *Magicae, les tribulations d'un apprenti sorcier*. Le fruit de cette résidence a donné lieu à un concert mémorable au Gymnase de Saint-Priest-Bramefant dimanche 8 août 2021, en clôture du Festival du Guérinet.

Le programme ambitieux se composait de *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas, *L'Oiseau de Feu* d'Igor Stravinsky, *Prélude à l'après-midi d'un faune* et *Syrinx* de Claude Debussy. Et les nécessités du spectacle étaient telles que les musiciens ont appris par coeur une bonne partie du répertoire pour mettre en oeuvre les chorégraphies pensées par Juliette Rahon. Ce qui représente une prouesse artistique car l'une des exigences était que la musique ne devait en rien souffrir de la chorégraphie. Pari tenu, nous assistons non seulement à un spectacle d'une grande beauté mais aussi à un concert musical d'un niveau digne des plus grands orchestres.

Une première séance de travail au Guérinet s'était tenu au mois de mars 2021 lors d'une courte résidence regroupant trois membres de l'orchestre et la chorégraphe.

Durant la résidence d'été, l'orchestre est allé à la rencontre de différents publics. Cela a commencé même un peu avant, en juin 2021, avec deux musiciennes et un comédien qui ont présenté un conte musical dans les écoles (Abrest, Luzillat, Saint-Priest-Bramefant) et qui sont allés rendre visite à un tout jeune public dans la crèche communautaire de la Plaine Limagne (Aigueperse). Deux concerts de musique de chambre ont ensuite été donné à Randan et à Saint-Priest-Bramefant par le quintette à vent (Flûte, Hautbois, Clarinette, Basson, Cor) de l'orchestre. Enfin, l'un des temps forts du festival fût le babyconcert donné par l'orchestre à des bébés de 0 à 3 ans venus accompagnés de leurs jeunes parents et grands-parents. Une expérience inédite pour ces spectateurs en herbe.



L'Orchestre

L'Alma Mahler Kammerorchester (AMK) est un orchestre de chambre fondé sur les principes de curiosité musicale, d'excellence et d'am-itié au delà des frontières.

Ses musiciens, jeunes professionnels issus des plus grandes formations européennes, ont à cœur de revisiter le répertoire symphonique et de musique de chambre du XXème siècle : grâce à l'art de la réduction pour orchestre de chambre, l'AMK propose notamment les chefs d'œuvre symphoniques dans des lieux inédits où ceux-ci sont habituellement peu programmés, atteignant un public curieux de découvrir ces œuvres.

Cette souplesse d'effectif s'inscrit dans la continuité des concerts de salon, pratique courante à l'époque d'Alma et Gustav Mahler dans la Vienne post-romantique. Le nom de l'orchestre fait écho non seulement au répertoire de cette époque florissante, mais aussi à l'ouverture d'esprit et à la volonté d'osmose entre les arts qui la représentent.

Depuis sa création, l'AMK rayonne sur le territoire européen par l'organisation de résidences et de tournées. L'orchestre s'est déjà produit en France, en Italie, en Allemagne, en Autriche, au Danemark et en Suisse.

En 2019, l'Alma Mahler Kammerorchester reçoit à Ochsenhausen (Allemagne) le « Bruno Frey Music Prize », décerné par la Bruno Frey Foundation.



MAGICAE, LES TRIBULATIONS D'UN APPRENTI SORCIER

Synopsis

Au petit matin dans une forêt sombre, on aperçoit des personnages endormis au milieu de la végétation. Ces personnages (les musicien.nes) incarnent des émotions, des esprits et des sentiments. Un oiseau (la flûte) représente une sorte d'oracle qui va guider les protagonistes pour trouver leur propre spiritualité. Cet oiseau va animer la forêt petit à petit jusqu'à l'arrivée de la sorcière (la danseuse) et de son apprenti (le chef d'orchestre). Ils maîtrisent avec contrôle et exactitude toutes les émotions qu'ils ont devant eux, en ne laissant aucune place à la liberté et à la spontanéité. L'élève exécute les ordres de la magicienne avec précision et met en mouvement les émotions, comme s'il les mettait au travail. La sorcière effectue une sorte de rituel dansé autour de chaque personne afin de prendre l'entière possession de ses sentiments. Lorsque l'apprenti sorcier chute pour la première fois, les esprits lui échappent des mains. Dès lors, la magicienne s'aperçoit que les esprits veulent se libérer, et une sorte de rébellion surgit. Elle s'énerve contre son apprenti et commence une danse effrénée jusqu'à l'épuisement. La magicienne et son apprenti, un peu découragés, quittent la forêt pour élaborer un nouveau plan.

Les esprits fatigués, méfiants et saoulés de la « première bataille » qu'ils viennent de gagner, entament une marche. Puis l'oracle (la flûte) débute son thème, symbole qu'un nouveau monde s'ouvre à eux. La magicienne et son élève sont alors très curieux de découvrir cette nouvelle atmosphère. Ils se sentent confus puis se laissent virevolter au gré des accords de la valse joyeuse de l'orchestre. Sans s'en rendre compte, ils se laissent pour la première fois influencer par les émotions et les sentiments. Lors de la ronde des princesses, magicienne et émotions utilisent la même gestuelle délicate, qui crée une connexion entre elles. Soudainement, la sorcière s'aperçoit qu'elle s'est laissée aller, et qu'elle doit reprendre le dessus. Ainsi débute une « deuxième bataille infernale » entre elle et les esprits. La magicienne et son élève finissent par s'effondrer pour la deuxième fois, impuissants face à la volonté des sentiments. Puis les émotions entament une berceuse remplie d'amour et de sensualité qui vont toucher la sorcière et son apprenti au plus profond de leur âme. Une première introduction chorégraphique au thème du « lâcher prise » débute. La magicienne et son élève acceptent d'enlever leur costume de travail pour revenir à un état plus humain et plus naturel. Un moment magique de liberté, d'acceptation et d'extase vient alors envahir la scène.

Le thème de l'oracle envahit alors l'espace sonore. Ce leitmotiv est repris par différents instruments, telle une ode à l'harmonie parfaite. La magicienne redevenue femme, entourée de ses sentiments (les musicien.nes), entame une danse qui embrase tout l'orchestre. L'oracle guide émotions et magiciens vers un chemin plus paisible et équilibré. Enfin, la magicienne et ses émotions tissent une toile d'araignée géante autour de chaque interprète, symbole de la connexion entre le corps et l'esprit, notion indissociable pour trouver une harmonie de vie.

Juliette Rahon, chorégraphe : « Cette œuvre musicale et chorégraphique, parle d'un thème qui est selon mon point de vue, très présent dans nos sociétés contemporaines : le contrôle - en opposition avec le laisser faire. En effet, nous vivons dans un monde où tout va à cent à l'heure, tout est chronométré, tout est paramétré pour toujours plus de croissance. Il n'y a pas de place pour souffler ou pour prendre soin de sa santé physique et psychique. Nous nous apercevons que ce mode de fonctionnement s'épuise à bien des égards, et qu'il est temps de faire place à d'autres méthodes pour vivre dans un monde plus libre et harmonieux.

Magicae reflète pour moi cette problématique en mettant en scène différents personnages fantastiques qui traversent ces tourments. Nous voyons une magicienne (la danseuse) et son apprenti (le chef d'orchestre), métaphore du politicien maniaque et dangereux, perdus dans les mécanismes de la société. Nous apercevons des esprits fantastiques (les musicien.nes) qui mettent en lumière de manière ludique et imagée le sens des mots « liberté » et « spontanéité ». Ils proposent un moyen de penser plus spontané, qui laisse le choix à chacun.e de trouver sa propre philosophie de vie.

C'est un spectacle qui invite toutes les générations dans un voyage pittoresque des temps réels. »

Programme

Syrinx de C. Debussy - pour flûte seule

L'apprenti sorcier de P. Dukas*

L'Oiseau de feu de I. Stravinsky*

Prélude à l'après-midi d'un faune de C. Debussy*

* Arrangement David Walter, 2021

Générique

Chorégraphie : Juliette Rahon

Direction musicale : Simon Proust

Danseuse : Yasmin Schönmann

Violons : Mathilde Lauridon (violon solo), Emma Parmigiani, Cynthia Lomri, Marc Desjardins, Gemma Raneri, Andrej Kapor

Altos : Maria Rallo Muguruza, Ane Aguirre Nicolas

Violoncelles : Olivier Albert Castán Cochs, Olivier Marger

Contrebasse : Lucia Mateo Calvo

Flûte : Joséphine Olech, Justine Caillé

Hautbois : Louis Baumann

Basson : Ignacio Soler Pérez

Clarinete : Arthur Stockel, Filippo Riccardo Biuso

Cors : Asbjørn Ibsen Bruun, Simen Fegran

Trompette : Noé Nillni

Percussions : Hector Marques, Renato Dias Penêda

Harpe : Laure Genthialon

Piano : Marianne Salmona

